

Ce dernier rôle est joué par ses propres filles : Volupté, Tendresse et Concupiscence; on nous parle aussi de ses trois fils : Égarement, Plaisir et Orgueil; il va de soi que leur nombre est multiplié au gré des fantaisies. Le *Lalita-vistara* va même jusqu'à les partager en deux groupes placés l'un à droite et l'autre à gauche de Mâra, le premier favorable au Bodhisattva et le second hostile, et qui, comme les deux demi-chœurs d'une tragédie antique, exposent en chants alternés leurs préférences et leurs conseils contraires.

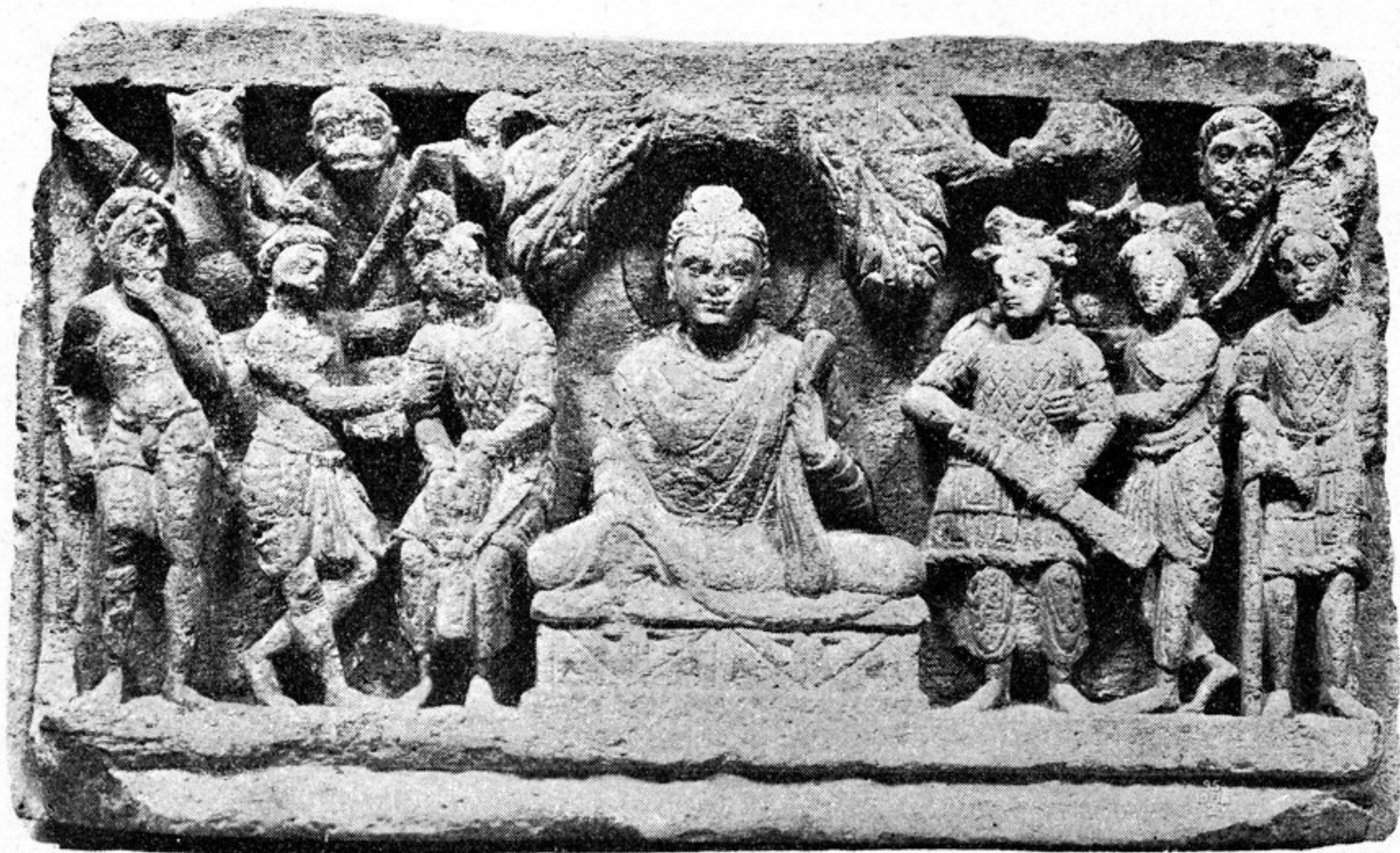


FIG. 201. — L'ATTENTAT DE MÂRA.

British Museum. Hauteur : 0 m. 30.

Mais c'est avant tout à son « armée » qu'est dévolue la mission de terroriser, si possible, le trop ambitieux *çramaṇa*. Le caractère allégorique de cette « armée de Mâra » n'est pas moins avoué que celui de sa famille ou de son royaume : « Désirs, volupté, faim et soif, concupiscence, paresse, crainte, doute, colère », un passage du *Lalita-vistara*, reprenant le *Padhâna-sutta*, nous donne en toutes lettres sa composition. Sur ce thème, les rédacteurs de textes comme les ciseleurs de reliefs ont brodé d'accord, sinon même de compagnie — car l'on dirait parfois qu'ils renchérissent les uns sur les autres,